

APERÇU GÉNÉRAL SUR LES HÊTRAIES MONTAGNARDES DES FORÊTS DE LA CASPIENNE * EN IRAN

PAR

Ahamd MOSSADEGH

Ingénieur Civil des Eaux et Forêts de Nancy
(135^e Promotion)

Maitre Assistant à la Faculté Forestière
de l'Université de Téhéran

SITUATION GÉNÉRALE

Les forêts les plus importantes de l'Iran se trouvent sur le versant Nord de l'Elbourz. Elles couvrent une surface de 3 500 000 hectares, il s'agit de forêts feuillues contenant une grande variété d'essences.

L'énorme montagne de l'Elbourz, avec son orientation générale Est-Ouest, forme deux versants principaux d'expositions opposées : le versant Sud et le versant Nord. Le versant Nord est couvert par une végétation naturelle, composée de nombreuses espèces représentant des reliques tertiaires.

Sur le versant Nord existe une zone forestière humide, mais le versant Sud est balayé par le vent du désert ; nos investigations ont porté sur les hêtraies qui sont localisées entre 750 m (850 m) et 1 900 m (2 250 m) et qui constituent un étage montagnard de végétation : le *Fagetum hyrcanum* (TREGUBOV, 1967) comportant plusieurs types parmi lesquels par exemple les hêtraies à *Ruscus hyrcanus* (Rusco-Fagetum de KHEYROUDKENAR).

Rappelons ici que les hêtraies sont les forêts les plus importantes de l'Iran, tant par leur surface totale que par leur haut niveau de productivité.

LE RELIEF

Le relief est bien contrasté sur le versant Nord, et les vallées sont parfois très larges.

* Cette étude m'a été conseillée par MM. les Professeurs TREGUBOV et HEDJAZI. Je tiens à les remercier de leur aide.

La topographie joue un rôle considérable dans la conservation des meilleures espèces. La plaine côtière de la Caspienne est une longue bande de terre, encastrée entre la mer Caspienne et la chaîne de l'Elbourz. Cette chaîne a une altitude moyenne supérieure à 2 000 m. Le versant Nord qui est très abrupt est occupé par une forêt dense. La plaine côtière de la mer Caspienne depuis l'Ouest jusqu'à l'Est couvre trois départements (le Guilan, le Mazanderan et le Gorgan); une partie importante de cette région est située au-dessous du niveau général des Océans.

LE CLIMAT

Le climat qui règne sur le versant Nord de l'Elbourz, notamment sur la forêt de la Faculté Forestière, est caractérisé par une saison pluvieuse hivernale.

Sur le versant Sud de l'Elbourz, au contraire, on a un climat steppique qui se transforme au fur et à mesure que l'on descend vers le centre du pays (Kavir) en climat désertique.

Dans la plaine côtière de la mer Caspienne, la température moyenne annuelle varie entre 14° et 17°, et la pression atmosphérique est élevée, elle est en moyenne de 763 mm. L'humidité atmosphérique relative est élevée et presque constante, elle varie de 60 % à 88 %. Les précipitations varient entre 700 mm et 2 000 mm/annuels.

L'influence des facteurs locaux sur le climat des forêts de la Caspienne est considérable. La pluviosité augmente progressivement avec l'altitude, tandis que les températures diminuent. La mer Caspienne baigne une grande partie du Nord du pays, c'est là principalement que s'exerce son influence sur la forêt.

Les facteurs locaux ont créé un nombre considérable de micro-climats et, par suite, de nombreuses régions écologiques à flore endémique.

COMPOSITION FLORISTIQUE

Dans l'étage de la hêtraie, la flore comprend un grand nombre d'essences qui existent plus ou moins dans d'autres régions de la Caspienne.

1° Végétation ligneuse

a) ETAGE DOMINANT

Fagus orientalis Lipsky.
Tilia rubra D.C.
Fraxinus excelsior Spach.
Acer laetum C.A.M.
Acer insigne Boiss et B.H.
Alnus subcordata C.A.M.
Ulmus campestris L.
Ulmus glabra UDS.
Taxus baccata L.

b) ETAGE DOMINÉ

Fagus orientalis Lipsky.
Tilia rubra D.C.
Fraxinus excelsior Spach.
Acer laetum C.A.M.
Acer insigne Boiss et B.H.
Ilex aquifolium L.
Prunus laurocerasus L.
Ruscus hyrcanus Woron.



Aspect d'une hêtraie du versant nord de l'Elbourz



Vue de la hêtraie à l'extrémité orientale du rivage de la Caspienne

Les photos sont de l'auteur.



Vue d'ensemble de la forêt



Fagus orientalis - hauteur 32 m, diamètre 110 cm.

2° Végétation herbacée

Asperula odorata L.
Sanicula europaea L.
Euphorbia amygdaloides L.
Poa memorialis L.
Lamium luteum L.
Primula vulgaris NUSD.
Mercurialis perennis L.
Circaea lutetiana L.
Carex sylvatica Huds.
Rubus fruticosus L.
Festuca montana B.
Ruscus hyrcanus Worn.
Tamus communis L.
Fragaria vesca L.

Hypericum androseum L.
Geranium robertianum L.
Epimedium pinnatum Fisch.
Viola alba B.
Carex pendula H.
Nettia-nidus-avis Rich.
Athyrium filix femina Roth.
Matteuccia struthiopteris (L.).
Pteris cretica L.
Asplenium adiantum nigrum L.
Brachypodium silvaticum
Dentaria bullifera
Salvia glutinosa
Luzula forsteri



Fagus orientalis - hauteur 35 m, diamètre 120 cm.

Les forêts sont restées plus ou moins naturelles, sauf en ce qui concerne le pâturage, à l'origine de la dégradation de la strate herbacée. La proportion de vieux bois y est remarquable. Dans les

vallées humides, on peut citer un type *Acereto alnetum*. On trouve aussi un type à grands érables remarquable par ses bois de déroulage qui commencent à être exportés.

Le schéma suivant donne une vue d'ensemble des étages de végétation.

SYLVICULTURE DES HÊTRAIES

On sait que les forêts denses et productrices se trouvent essentiellement sur le versant Nord de la grande crête de l'Alborz descendant donc vers la mer Caspienne. Là, les nuages poussés par les vents venant du large se condensent et provoquent des pluies relativement bien réparties sur toute l'année.

Sur ces versants, on observe plusieurs étages de la végétation forestière.

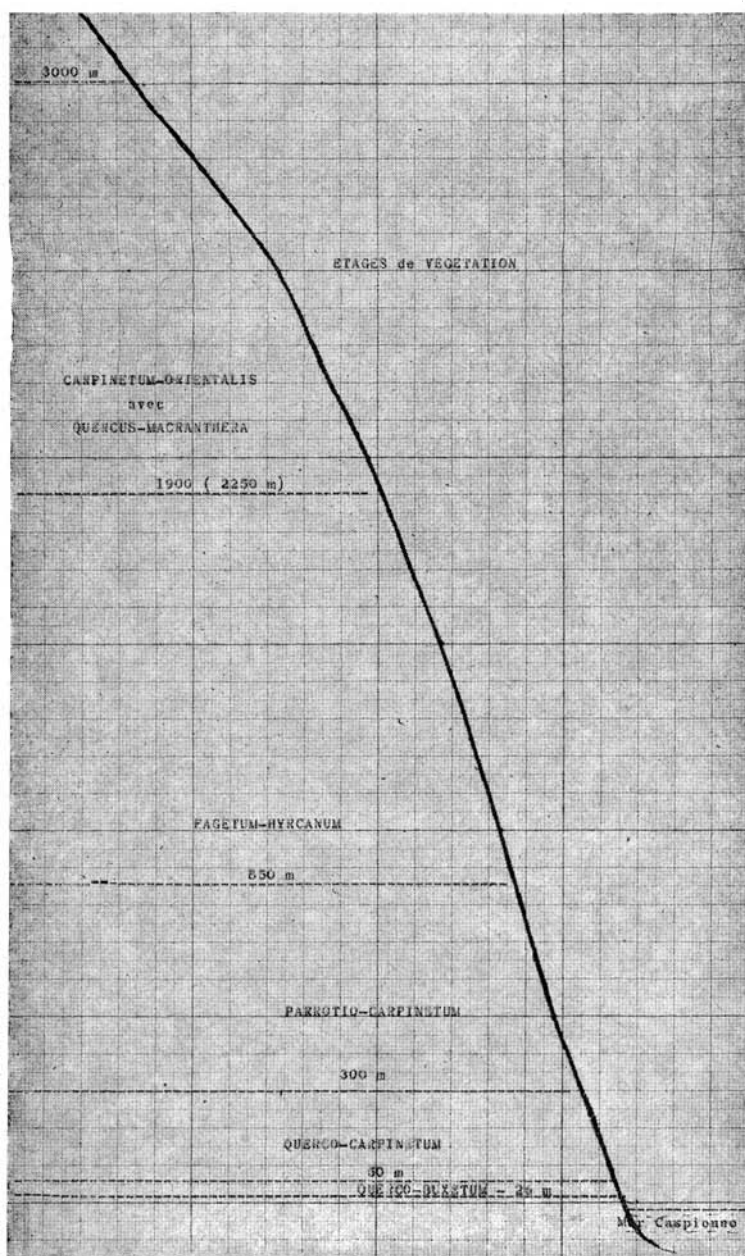
Parmi ces étages, c'est précisément l'étage du hêtre qui comporte les plus belles forêts; elles sont relativement bien conservées.

Dans les endroits non ravagés par le feu, les semis de hêtre sont partout abondants: dans la forêt de la Faculté Forestière, les hêtraies occupent les versants ombragés, à sols plus ou moins humides. Le hêtre est dominant et atteint un diamètre maximum de 120 cm, celui d'*Acer insigne* dans les vallées, varie de 75 à 150 cm. A certains endroits du sentier dans la forêt, on rencontre des espaces déboisés assez grands pour laisser place à l'élevage du bétail. Ces espaces devraient, ou bien être aménagés pour le pâturage, ou bien être reboisés.

M. V. TREGUBOV a distingué deux associations principales: l'une sur terrain calcaire (*Rusco-Fagetum*) et l'autre sur terrain silicieux (*Arctostaphylo-Fagetum*). La première association occupe surtout la partie orientale, l'autre la partie occidentale des forêts en cause.

Comparé aux autres, l'étage des hêtraies est le plus riche du point de vue du volume sur pied, qui varie de 250 à 700 m³/ha. Depuis longtemps déjà, ces hêtraies ont été exploitées d'une manière irrationnelle. On réalisait un jardinage primitif en délivrant aux exploitants des permis de coupes. Ces gens choisissaient naturellement les meilleurs arbres, qu'ils débitaient sur place partiellement, en madriers relativement courts, transportés vers le lieu de consommation à dos de mulet. Ce procédé était très nuisible à la forêt, car les parties inutilisées de l'arbre restaient au sol à pourrir. On ne tenait évidemment aucun compte de l'avenir de la forêt ni des règles les plus élémentaires de la sylviculture. Il va de soi qu'une forêt ainsi « écrémée » était singulièrement dévalorisée. Ces méthodes ont été utilisées en raison de l'absence totale de moyens de transport, c'est-à-dire de routes forestières.

Ce n'est que depuis dix ans qu'on a entrepris des plans d'aménagement et des projets de routes. Un expert de la F.A.O., M. GENTY, a contribué à introduire le traitement par affectation unique avec quartier de régénération.



Les premiers plans d'aménagement ont été réalisés avec le concours de M. TREGUBOV en 1959-60. Actuellement, le service forestier de l'Iran a déjà aménagé 250 000 ha de forêt.

Entre le début des travaux d'aménagement et l'époque où j'écris ces lignes, on a construit des tronçons de routes forestières, permettant d'accéder à l'étage du hêtre. En additionnant leurs longueurs, on arrive au chiffre de 400 km.

Le bois du hêtre, de tout temps, a été le plus utilisé pour la consommation locale. Les petits madriers débités en forêt à la scie à main s'appellent « alvar ». Ils avaient à peu près des dimensions de l'ordre de $260 \times 30 \times 15$ cm. Les petites scieries artisanales sont habituées aux dimensions des « alvars ». Récemment, on a construit une grande scierie d'Etat d'une capacité d'environ 100 000 m³ par an, à Assalem, dans la partie Ouest de la côte de la mer Caspienne. Elle ne traite pratiquement que le hêtre.

CONCLUSION

La forêt d'Iran sort de son immobilisme. La sylviculture future pourra s'étayer sur une régénération naturelle des hêtraies tout à fait satisfaisante.

La méthode des coupes progressives a été essayée et semble devoir donner de bons résultats.

En envisageant la conversion des forêts quasi-vierges en forêts plus ou moins régulières, on aboutira à une nette amélioration, à la fois de la forêt, et de son exploitation.

Les inévitables clairières pourraient être facilement reboisées avec l'épicéa, procédé qui a déjà donné, localement, de bons résultats.

Un bon réseau de routes forestières a été commencé et transportera les grumes à la scierie plus rapidement.

Les forestiers d'Iran ont beaucoup à faire. Ils sauront mener à bien la mise en marche économique des forêts qui leur sont confiées.
